

Saisir les processus de socialisation langagière d'étudiants internationaux par une approche socio-spatiale, discursive et narrative.

Notre communication se propose de rendre compte d'un projet de recherche portant sur la socialisation langagière d'étudiants internationaux (EI) en séjour d'immersion en France dont l'hypothèse forte est qu'il convient de s'intéresser à l'hétérogénéité des pratiques socio-spatiales urbaines pour comprendre les processus de socialisation langagière en tant que processus non-linéaires et émergents.

L'espace urbain de la ville forme un paysage que nous entendons comme « une façon, pour une communauté, d'organiser un "vivre-ensemble" » (Besse, 2018 : 59). L'espace est une performance collective (Besse, 2018), la socialité se mettant en place à travers les expériences partagées par les individus au sein d'espace communs (Lave & Wenger, 1991 ; Lussault, 2007). Les lieux sont utilisés pour structurer un monde normatif (Cresswell, 1996) que les EI doivent maîtriser pour devenir des acteurs compétents (Duff, 2007 ; Barkhuizen, 2017) et trouver leur place. La ville est un espace que l'individu doit apprendre à voir/interpréter et à agir/parcourir pour habiter le monde (de Certeau, 1990 ; Ingold, 2007 ; Denis, 2016), mais aussi à « parler », dans des pratiques langagières quotidiennes (Di Masso et al., 2021).

Nous avons mis en place des ateliers collectifs avec différents groupes d'étudiants de deux établissements d'enseignement supérieur du même territoire urbain. Cet exposé explorera certains des formats d'enquête qui ont émergé au cours du projet : (1) des ateliers collectifs cartographiques nous ont permis de nous intéresser aux lieux et aux trajets urbains pratiqués ; (2) des ateliers d'écriture collective de portraits d'usagers de la ville ont fait émerger le caractère identitaire des pratiques ; (3) des ateliers de co-design d'une application cartographique ont été mis en place afin de recueillir les récits de l'expérience sociospatiale au travers d'une médiation et d'une navigation numériques.

Ces trois méthodes/situations d'enquête sur les expériences socio-spatiales d'EI nous ont permis de recueillir des récits courts, fragmentés et interactifs, des « small stories » (Bamberg & Georgakopoulou, 2008) qui impliquent de s'intéresser au partage de l'expérience racontée, dans une approche sociomatérielle sensible à la manière dont le social et le matériel « s'animent mutuellement » (Canagarajah, 2021 ; Heller, 2022). Ces petits récits mettent en évidence des orientations narratives vers le monde (Georgakopoulou, 2006), des identités individuelles émergentes et changeantes, sensibles aux interactions avec l'environnement, et par là-même des processus de socialisation langagière.

Cette exploration du caractère performatif des pratiques (discursives) de la ville se nourrit de problématiques et d'outils de la linguistique, la géographie et l'anthropologie pour *in fine*, se poser la question de la socialisation et de l'apprentissage. Dans ce domaine, les tentatives d'un « tournant spatial » sont encore récentes (voir Benson, 2021 ; Murray & Lamb, 2018). Si l'acquisition d'un savoir environnemental est indissociable de la pratique productive de l'espace, on ne peut non plus séparer les apprentissages langagiers d'une pratique sociale du monde dans lequel les individus vivent.

Références

- Bamberg, M., & Georgakopoulou, A. (2008). Small stories as a new perspective in narrative and identity analysis. *Text & Talk*, 28(3), 377- 396.
- Barkhuizen, G. (2017). Investigating multilingual identity in study abroad contexts: A short story analysis approach. *System*, 71, 102- 112.

- Benson, P. (2021). *Language learning environments: Spatial perspectives on SLA*. Bristol, UK ; Blue Ridge Summit: Multilingual Matters.
- Besse, J.-M. (2018). *La nécessité du paysage*. Marseille : Editions Parenthèses.
- Canagarajah, S. (2021). Materializing narratives: The story behind the story. *System*, 102, 102610.
- Cresswell, T. (1996). *In Place/Out of Place: Geography, Ideology, and Transgression* (NED-New edition). University of Minnesota Press.
- de Certeau, M. (1990). *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire* (Folio). Gallimard.
- Denis, M. (2016). *Petit traité de l'espace : Un parcours pluridisciplinaire*. Bruxelles : Mardaga.
- Di Masso, A., Dixon, & Durrheim, K. (2021). Place attachment as discursive practice: The role of language, affect, space, power, and materiality in person-place bonds. In L. Manzo & P. Devine-Wright (Éds.), *Place attachment : Advances in theory, methods and applications* (2nd edition, p. 77- 92). London; New-York: Routledge, Taylor & Francis Group.
- Duff, P. A. (2007). Second language socialization as sociocultural theory: Insights and issues. *Language Teaching*, 40(4), 309- 319.
- Georgakopoulou, A. (2006). Thinking big with small stories in narrative and identity analysis: *Narrative Inquiry*, 16(1), 122-130.
- Heller, V. (2022). 8. Imaginary spaces in storytelling. In L. Manzo & P. Devine-Wright (Éds.), *Place attachment. Advances in theory, methods and applications* (2nd éd., p. 209- 250). London; New-York: De Gruyter Mouton.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lussault, M. (2007). *L'homme spatial*. Paris : Seuil.
- Murray, G., & Lamb, T. (Éds.). (2018). *Space, place and autonomy in language learning*. London; New York: Routledge.